

Robinson-Crusoé.

Numéro d'inventaire : 1979.19208

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)

Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche de 16 images (71 x 52) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Les grandes lignes de l'histoire de Robinson Crusoé. Au dos publicité pour : "Maison Alphonse Joly. Marcel Guillard. Successeur. Place des Bancs. Levroux. Indre." Publicité éditée par Bourdier (O.) à Levroux, Indre.

Mots-clés : Images de Nancy

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

ROBINSON-CRUSOÉ.

155



Robinson fait ses adieux à son père, il part pour les pays lointains.



Robinson fait naufrage et échoue près d'une île déserte.



Craignant les bêtes sauvages, il monte sur un arbre et ne tarde pas à s'endormir.



Robinson construit un radeau pour aller au vaisseau chercher des provisions.



Ayant trouvé des outils de charpentier, Robinson se construit une cabane.



Robinson est affaibli par un travail auquel il n'était pas accoutumé.



Robinson récolte le blé qu'il avait semé et en remercie la Providence.



Avec de la terre, Robinson se fait de la poterie pour renfermer ses provisions.



Avec du blé écrasé, Robinson fait du pain qu'il cuit sur l'âtre de la cheminée.



Robinson se fait un habit avec la peau d'une bête qu'il a tuée à la chasse.



Il va à la chasse armé de toutes pièces, abrité par son parasol.



Robinson se construit un canot pour faire le tour de son île.



Il se bat contre des sauvages et s'empare de l'un d'eux qu'il nomme Vendredi.



Robinson instruit Vendredi, il lui raconte son histoire et ses malheurs.



Un jour qu'il observait la mer du haut d'un rocher, Robinson voit aborder un vaisseau anglais.



Le capitaine le prend à son bord, il arrive à Londres où il apprend la mort de son père.

Imagerie DELHALT à Nancy.

Déposé.